

ANDRÉ PIEYRE DE MANDIARGUES

**UN SATURNE  
GAI**

*Entretiens avec Yvonne Caroutch*

*nrf*

GALLIMARD

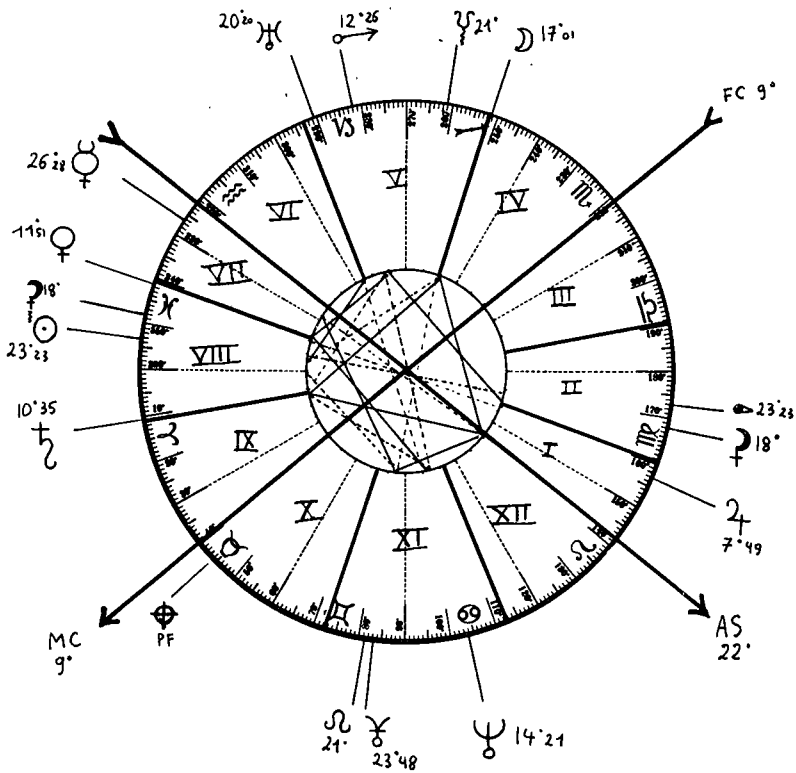








## Thème d'André Pieyre de Mandiargues





## I

André Pieyre de Mandiargues, vous avez manifesté le désir que ces « entretiens » débutent par l'analyse objective de votre thème astrologique, ce qui traduit une grande franchise, car le langage des symboles et des mythes met en lumière tous les aspects de l'individu, même les plus secrets – voire les plus inavouables. Nombreux sont les hommes qui évitent d'être confrontés à leur propre miroir (les anciens Romains nommaient justement *speculum* le dessin zodiacal). Dans *Le Temps des assassins*, Henry Miller décrivant l'individu perdu dans le brouillard s'exclame avec clairvoyance : « Et ce qu'il craint le plus – pitié pour lui, mon Dieu ! – c'est sa propre image. »

Nous savons déjà que l'astrologie, instrument de connaissance privilégié, carte de navigation précieuse durant les tempêtes, vous attire depuis longtemps ; le *Troisième Belvédère* contient une suite de réflexions sur la démarche astrologique. (Ce texte avait paru primitivement dans la revue d'André Barbault, *L'Astrologue*.) Vous abordez là le problème du libre arbitre qui se résume au fond à l'éternelle question : le futur existe-t-il devant l'être comme un chemin tracé, « comme un espace étendu d'avance et que le sujet va parcourir » ? L'astrologie ne peut avoir *l'intelligence du futur* que dans la mesure, en effet, où le futur est fixé à l'avance. Vous faites



aussi la remarque qu'à l'instant précis où l'enfant émerge à la lumière, sa personnalité à venir se cristallise suivant la position des planètes dans le Zodiaque, que rien ne saurait faire dévier d'un seul degré, jusqu'à sa mort. Vous dites que cette correspondance fatidique a quelque chose de dramatique, voire d'effrayant. Il est vrai que certains individus, accablés par le poids d'une fatalité trop lourde, donnent l'impression de pactiser non pas avec le dessin étoilé de leur thème, mais de porter une croix. « L'esprit humain n'est pas libre, disait Gérard Neveu; seule la coïncidence exacte du désir et du hasard objectif pourra réaliser ce qui n'est que virtuel, la liberté. »

C'est là que nous nous heurtons aux frontières de l'astrologie occidentale, d'ailleurs dégénérée, comme si elle n'était qu'un maladroit amalgame de résidus provenant d'une antique science perdue. Il est d'ailleurs certain que l'astrologie n'est pas destinée à l'usage détourné qui en est fait souvent : prévisions à la petite semaine, abus de psychologie marécageuse, justification de ses propres déviations, instrument de prise de pouvoir sur autrui, etc.

A l'opposé existe une astrologie qui n'est pas captive des limites étroites imposées par le premier vagissement et le dernier souffle.

Cette science, qui éclaire si bien les *passages* que sont la naissance et la mort, aide à neutraliser les aspects « négatifs » du thème. Alors, ne persiste nul conflit entre la volonté divine et le libre arbitre, car à la lumière de la connaissance, la volonté propre coïncide avec les lois qui régissent l'univers.

Devant un thème comportant, comme le vôtre, maints aspects dits « négatifs » (oppositions Lune-Pluton, Neptune-Mars, Neptune-Uranus, Jupiter-Vénus, Soleil-Lune Noire, carré Soleil-Pluton, Soleil-Lune, Lune-Vénus, Saturne-Neptune, Saturne-Mars), un astrologue chagrin, négligeant

les aspects bénéfiques, tout aussi nombreux, évoquerait aussitôt une sombre horloge du destin, un mécanisme inéluctable aboutissant à de non moins sombres surprises. Cela prouverait, si besoin en était, que l'œil de l'astrologue est inscrit dans son thème personnel, et aussi que celui-ci n'a guère de recul, car les avalanches de trigones et de sextiles sont fréquentes chez les individus un peu ternes, enfouis dans une existence cotonneuse, incapables de dépassement – que rien ne sollicite d'ailleurs, ni en eux, ni hors d'eux. En fait, ces aspects harmonieux doivent être associés à la notion de « calme plat », et les aspects dits négatifs à celle de dynamisme. (« Le malheur est activité intéressante; le bonheur, repos », affirmait Tchouang Tseu.)

Un thème riche en oppositions et en quadratures est le plus souvent le fait de fortes personnalités, qui ont appris à s'affirmer, à franchir des seuils parfois redoutables, à atteindre de hauts niveaux de conscience. Conscience, voici le mot clef, en astrologie; il advient même que certains mauvais aspects disparaissent totalement si l'on parvient à les maîtriser par une *prise de conscience* en profondeur. Vous le savez sans doute aussi bien que moi. En dominant votre carré Soleil-Pluton, vous avez parfait cette métamorphose tardive grâce à laquelle, pendant la dernière guerre, vous avez pu triompher de certaine névrose et découvert le sens de votre vie en devenant écrivain. Le désaccord entre le Soleil et Pluton révèle une disharmonie douloureuse entre le moi et les forces vitales secrètes, que le mental refuse. Tout se passe comme si – les circonstances de la guerre aidant – vous commenciez à obéir aux suggestions de Pluton le souterrain, aux pulsions créatrices stimulées par les coups de tête du Dragon tout proche. Pluton recevant de bons influx de Mercure (le mental) vous permet de vaincre ce vortex qui vous entraînait vers la dépression. Pour cela vous plongez dans d'autres abîmes, ceux de

l'écriture. Le vertige du gouffre existe toujours, mais transfiguré positivement.

Dans son traité d'astrologie, Aleister Crowley remarque que les thèmes des « personnes ordinaires » présentent des failles entre les relations des planètes, donc un manque de continuité fatal à l'accomplissement d'un destin constructif. En revanche, dans le dessin zodiacal des êtres « hors du commun », les planètes sont comme tissées entre elles, grâce aux multiples aspects – bons ou mauvais, peu importe – qui les relient les uns aux autres. Un simple coup d'œil à votre thème astral suffirait, si besoin en était, à vous classer dans la seconde catégorie.

Ce qui frappe d'abord dans ce thème, c'est le triple trigone en signes de feu; le grand triangle formé par la Lune, Saturne et l'Ascendant, en Sagittaire, Bélier et Lion. Ensuite, c'est l'enchevêtrement des sextiles, quintiles, autres trigones d'une part, des quadratures et oppositions d'autre part. L'impression générale est assez équilibrée, comparable à celle que procurerait l'audition d'un morceau de musique de chambre dont les dissonances renforcent l'unité.

Les signes d'air sont moins favorisés dans votre thème riche en Feu, en Eau et en Terre; cela implique un certain manque de respiration, d'ampleur dans la perception du monde extérieur. Vous méditez sans avoir besoin de vous déplacer, vous remplacez la perception de l'univers par un débat intérieur cosmique. Vous préférez la loupe à la longue-vue, l'intérieur du diamant à la galaxie. Dans l'un de vos contes, vous enfermez d'ailleurs une femme minuscule au cœur de la pierre précieuse, sans crainte de l'y étouffer...

Si vous le voulez bien, nous allons pénétrer plus avant dans ce thème en examinant tour à tour les diverses maisons – ou champs d'action dans lesquels nos énergies, plus ou moins, se manifestent.

En maison I, située en Lion et en Vierge, tonne un magnifique Jupiter, qui, s'il est opposé à Vénus, ne forme que de bons aspects avec Mars (la combativité) et Neptune (l'inspiration). Cette Maison première, qui révèle la personnalité, signale des rapports harmonieux entre sensibilité, enthousiasme et intuition, d'où l'importance donnée aux arts, à la création. La sérénité optimiste de Jupiter, sa confiance en lui s'affirme parfois sous forme d'audace, voire de provocation, habilement maîtrisée. L'opposition avec Vénus peut indiquer certains conflits entre l'affectivité et la joie de vivre, comme si ces deux forces tendaient à s'épanouir indépendamment l'une de l'autre. Cette signature planétaire est sans doute à l'origine de votre goût littéraire pour les sujets dits *indécents*.

Dans la maison II, qui est celle des biens, de la fortune, se trouve la Lune Noire, qui est ici le signe d'acquisitions singulières et d'une manière originale de s'enrichir, comme de sacrifier une partie de ses biens. En Vierge, cette Lune Noire donne de belles facultés pour l'analyse, dans le style entomologiste, du décor et de l'action cruelle qui s'y déroule. En d'autres termes : travail lucide sur une sensualité énigmatique.

La Lune Noire – ici en Vierge – entre surtout en jeu lorsqu'elle forme des aspects avec d'autres planètes. Comme elle est opposée au Soleil, elle se trouve du même fait conjointe à la Terre Noire, qui fait toujours face au globe de feu. Or la Terre Noire – le cône d'ombre que la Terre entraîne avec elle dans sa course – symbolise le contact avec l'univers étoilé, la médiumnité, la Poésie dans ce qu'elle comporte de plus inspiré, météorique, quasi prophétique. De cette Terre Noire, dont les écoles d'astrologie commencent à tenir compte, on peut suggérer qu'elle renforce l'activité de la Lune Noire, ou Lilith. On sait que la Lune Noire n'est pas une planète, mais le deuxième foyer de l'orbite lunaire (le premier foyer de l'ellipse que trace la lune étant la Terre). Elle symbolise

l'hyperlucidité, le sens de l'invisible, la présence démesurée de l'absence (et l'inverse), l'fracassable noyau de nuit évoqué par André Breton, les amours hors du commun, le mélange de répulsion et de fascination, l'insolite et une manière très raffinée de se singulariser — liée à une conscience très aiguë de la solitude, du mal, et du recul nécessaire pour tenir celui-ci en respect. C'est un lieu métaphysique harassant, dans la mesure où il exige une verticalité intérieure permanente. On a fait de Lilith l'incarnation du désir pervers : c'est parce que, souvent, l'insaisissable créature, qui n'apparaît jamais là où on l'attend, ne dispose plus que de ce recours pour apaiser son mental torturé, sa chair insatisfaite. C'est le mythe de l'Inaccessible, d'autant plus exaltant qu'on le croit proche. C'est la tache aveugle auréolée de flammes noires, qui transfigure tout ce qu'elle cache. C'est le *karma* que nous devons purger — purification qui ne va jamais sans souffrance. Il faut souligner que votre Lune Noire se trouve à l'emplacement du Soleil de Bona (18° et 19° de la Vierge), ce qui crée des rapports ambigus de part et d'autre, une sorte de vénération paternelle, avec des éloignements inexplicables.

Dans le thème des véritables créateurs, la Lune Noire gravite en un lieu singulier, dans la mesure où l'œuvre est tournée vers l'étrange, la poésie nocturne et un peu inquiétante, un érotisme secret qui est l'ésotérisme de la sexualité. Il est intéressant de noter que vos luminaires noirs forment d'étranges jeux de miroirs : Conjonction Terre Noire-Lune Noire; Conjonction Soleil-Priape; Opposition Soleil-Lune Noire; Opposition Terre Noire-Priape. (Ce Priape astral, ou Queue de la Lune Noire, outre la signification voluptueuse qu'il implique, évoque fortement la notion de vortex, de frénésie ou de tornade. Son emblème est la corne d'abondance, de bon augure près de votre Soleil.)

Cette curieuse disposition est accentuée par le fait que

votre Lune Noire se meut sur le Soleil de Bona, et donc votre Priape sur sa Terre Noire. D'où nouveaux jeux de miroirs assez vertigineux. La dialectique Lune Noire-Priape est liée à des notions contradictoires de privation et d'avalanche. Dans votre cas, il semble que la création ait été stimulée par le « ciel » de Bona, et vice-versa; la rencontre de la Lune Noire et du Soleil provoque cette sorte de néantisation de la lumière qui engendre les voyants et les somnambules.

La maison III désigne les rapports avec l'entourage direct, les petits écrits, les courts déplacements. En Balance, elle signifie : choix très délicat des relations, raffinement, sens de l'analogie, attitudes parfois sophistiquées, risques de choquer certains esprits conventionnels ou chagrins. Vénus, maîtresse de la maison III, se trouve en maison VIII. Elle préside donc aux écrits sur l'érotisme, parfois de nuance morbide, puisque la Maison de la sexualité et de la mort, dans le signe d'eau médiumnique des Poissons, rassemble le Soleil, Priape, et Vénus, ce qui en fait le secteur le plus riche de votre thème.

La maison IV, celle du foyer, de la maison, des origines, se trouve en Scorpion : signe d'héritage, mais aussi d'anti-conformisme. L'esprit rebelle, qui refuse les dogmes, est farouchement hostile aux engagements politiques, religieux et autres. Les biens sont transmis à la descendance, et la fin de la vie est égayée par des amitiés profondes. La maison V, qui a trait à l'amour, aux plaisirs, aux créations, est privilégiée entre toutes, puisque y séjournent la Lune, conjointe à la Queue du Dragon – sur la pointe de cette maison V en Sagittaire – ainsi qu'Uranus et Mars, ici en dignité. La Lune, en trigone avec Saturne et l'Ascendant, favorise merveilleusement l'imaginaire et la rêverie créatrice. « Le rêve est une de mes régions de prédilection, dites-vous, l'un des espaces où je me trouve le mieux. » La rêverie devint très vite pour vous une forme de travail : « C'est une sorte de drogue qui

nous illumine souvent d'une façon beaucoup plus compliquée que les drogues, et qui a une action beaucoup plus concrète que celles-ci. » La rêverie constituant l'une de vos sources d'inspiration essentielles, il n'est pas étonnant qu'elle fournisse le sujet d'une grande quantité d'écrits (comme *Le Nu parmi les cercueils*, ou maintes pages de *Marbre*, par exemple). On retrouve sa trace dans certains titres même : *Hedera ou la persistance de l'amour pendant une rêverie*, *Petite Oniroscopie du Témoin*, pour ne citer que ceux-là.

L'axe des Dragons, ou axe du libre arbitre, est un axe de destinée capital dans le thème de tout créateur. Sa connaissance peut permettre de surmonter l'obstacle qui contrarie la réalisation intérieure. Le Nœud lunaire Nord, pôle positif ou Tête du Dragon, indique le point fort où nous devons établir le foyer de notre existence consciente. Le Nœud Sud, ou Queue du Dragon – nommé aussi la Bête depuis des temps immémoriaux – indique les dons innés, tout ce qui nous vient du passé, le Karma. Le Nœud Nord agit, tandis que le Nœud Sud subit. Ce pôle n'est pas négatif, à condition qu'il ne soit pas nié, mais mis au service d'un don de soi (une ascèse, un amour fou, un idéal élevé, une création). Les nœuds lunaires, lieux d'éclipse ou de déflagration, de mort ou de résurrection, correspondent aux croisements des orbites de la Lune et du Soleil. Cet axe est fort puissant dans votre thème, puisqu'il se superpose à votre opposition Lune-Pluton.

La Queue du Dragon épouse la Lune, ce qui est fréquent chez les vrais poètes (comme Ungaretti par exemple, que vous placez parmi vos maîtres auprès de Maurice Scève et de Mallarmé). En bon médium, vous avez traduit cette influence avant d'en être conscient. *Ruisseau des Solitudes* contient un poème, *Vers la Queue du Dragon*, illustrant parfaitement le règne d'Hécate, de la Diane infernale et lunaire :

*Marteau que la faucille accole  
Rouge vulcain dans l'embrasement blanc  
De la déesse aréolée de cendre  
Le premier feu est celui de la terre  
Où luit le mal seigneur en corset de fer  
Le second est lunaire qui  
Jette la sève aux lèvres de l'homme  
Par fruits par grains fallacieux comme  
Les seins fardés de la multiple diane,*

*Les anciens peuples voulaient que le soleil  
Pliât sous lui la froide flamme  
Que le cuivre s'ouvrit à l'or  
Et que cédât le croissant blême  
Au viol viril du disque roi,*

*L'actuelle multitude a châtré le ciel  
Si le corps terrestre est un mâle piteux  
Englué au baiser du sexe d'hécate  
Dans une soumission sans déni,*

*Ici-dessous l'aérien métro bruit  
Non loin des nacres des hôtels borgnes  
Mais comme sceaux du pouvoir cornu  
Des champignons croissent en ronds dans l'herbe  
Qui ont la forme d'un plaisir de femme,*

*Demain peut-être  
La fin de l'être aura leur forme aussi,*

*Une lune autour d'une autre tournerait.*

Chez vous, la Tête du Dragon se trouve en compagnie de Pluton, en Gémeaux; il est significatif de constater que la même conjonction a lieu dans le thème de Bona – ce qui



engendre un lien passionnel excessivement robuste. Si le sujet accepte les exigences terribles de Pluton qui régit les domaines souterrains, il agira de la manière la plus constructive. A Pluton sont liées les notions de descente aux enfers, de forces enfouies, de destructions suivies de reconstructions, de violations des mystères, de pulsions sexuelles venues des plus sombres profondeurs. Pluton en Gémeaux sera surtout vécu à travers le jeu de l'écriture : il n'est point besoin de souligner ici de quelle manière les éléments plutoniciens fulgurent dans maintes pages de votre œuvre, ne fût-ce que dans *L'Anglais...*

Nous avons noté que la Queue du Dragon renforce ces valeurs lunaires qui concernent le culte de la femme, le subconscient et les bords de l'eau qui vous fascinent tant. La quadrature de la Lune avec le Soleil pourrait expliquer le bégaiement intermittent que vous cultiviez en classe, étant enfant, pour qu'on vous laisse en paix; cette quadrature, comme celle avec Vénus, indique une légère inharmonie intime, une sorte de désorganisation fonctionnelle, des risques de médisance concernant la vie privée, une exaltation parfois morbide de la sensibilité. Le trigone avec Saturne accentue les qualités de cette planète à laquelle on prête une aura maléfique, à tort, souvent, puisque Saturne règne aussi sur l'Age d'Or. Il faut donc lire ici : grandeur d'âme, persévérance, courage moral dans les épreuves. Vous savez que Saturne (le temps) joue toujours en votre faveur : c'est peut-être là que réside votre force secrète. L'opposition de la Lune à Pluton peut indiquer des troubles du comportement lorsque la sensibilité ne s'adapte pas à l'élan vital. Mais les incohérences et les tendances à l'introversioin sont mises au service d'une œuvre. Mars et Uranus, très combatifs, apportent une ardeur toujours juvénile dans cette Maison très complexe, où se donne libre cours votre attirance pour

l'irrationnel. Mars opposé à Neptune révèle certaine agressivité rentrée. Le carré Mars-Saturne établit un conflit irritant entre l'impulsivité et la raison. Mais Mars, ici en exaltation dans le signe du Capricorne, formant de bons aspects avec Jupiter et avec Vénus, les entreprises audacieuses sont couronnées par la chance. (Parfois, des protections occultes, assez puissantes, vous permirent de vous adonner à la recherche de plaisirs secrets.) Uranus opposé à Neptune révèle des inhibitions, compensées par un goût marqué pour la démesure : vous avouez placer très haut « les vertus de l'excès, de l'outrance et de leurs anomalies qui poussent l'écrivain vers un certain absolu, un certain au-delà par rapport à la banalité quotidienne ». Vous affirmez même que les êtres que vous avez le plus aimés étaient tous « légèrement anormaux ». Vous offrez un parfait exemple de transfiguration de l'être et de ses fantasmes à travers la littérature, laquelle doit, dans le miroir de la réalité poétique, attiser les passions, jusqu'à l'incandescence, décrire des actes paroxystiques ; « Amour et création littéraire où s'opère une transmutation de la perversité, de la violence, de l'atroce nimbé de merveilleux » ; c'est dans ce domaine privilégié de la maison V (et, nous le verrons, de la maison VIII à laquelle elle est très liée) que devait s'épanouir, assez tardivement, l'homme que vous étiez avant 1943 : affligé d'une timidité malade et communiquant avec la plus grande difficulté, parce qu'il n'avait pas encore pris conscience qu'il pouvait devenir lui-même. Amour et création, telle est la miraculeuse thérapeutique renvoyant aux deux dates clefs de votre existence : publication en 1943 de *Dans les années sordides*, qui vous sacre écrivain et vous donne le goût de construire une œuvre, puis rencontre de Bona Tibertelli en 1947, qui incarne sur-le-champ pour vous, comme elle le fait encore, « l'esprit de révolte ». (L'étude des transits planétaires de cette époque

désignerait les métamorphoses d'alors, mais nous avons choisi de limiter ces pages à un simple « portrait ».)

De cette foisonnante maison V, qui met en lumière ce qui vous tient le plus à cœur, la vénération de la femme, la poésie, la liberté, pénétrons dans la maison VI, jamais bien exaltante, puisqu'elle régente les servitudes, les ennuis de santé, les tâches subalternes. Dans votre ciel de naissance, cette Maison située en Capricorne et en Verseau est vide; les seuls indices susceptibles d'intéresser le lecteur sont minces : sensibilité au froid, menaces pour les articulations et les os; l'étranger peut être pour vous une source d'incidents contraires.

Dans la maison VII, qui concerne le conjoint, les associations, les contrats, Mercure occupe une place déterminante, en Verseau : signe d'échanges intellectuels intenses. La vie conjugale est souvent instable, mais la souplesse, la subtilité et l'intelligence du cœur parviennent à rétablir l'équilibre. Épris d'espace, l'esprit intuitif fonctionne à l'image de l'éclair. Grande aptitude pour les sujets ésotériques, idéalisation du mot « révolution » – qui est à l'origine un terme astronomique : révolution d'un astre sur lui-même, dans le sens copernicien. Dans un entretien avec Yves de Bayser, vous célébrez ce mot clef qui peut ouvrir des portes de plomb (« C'est un de ces mots comme volcan, comme foudre, comme neige... c'est un mot qui est dirigé vers le haut »). A l'inverse, dans *Éros noir (Le Cadran lunaire)*, vous vous rebellez contre la tyrannie que les révolutions instaurent, dans le domaine sexuel en particulier (« Eût-elle existé, d'ailleurs, cette liberté, existerait-elle un jour improbable, elle aurait été et elle serait aussi contraire à l'érotisme que le grand soleil aux merveilles de la pyrotechnie »).

Mercure en Verseau semble être ici la marque d'un mariage conçu comme liberté réciproque. En trigone avec

Pluton, il harmonise et vivifie l'intellect et l'élan vital. L'intelligence, la curiosité à l'égard de l'inconnu, la création sont volontiers sous le signe de l'humour féroce.

La maison VIII, la plus importante de votre thème avec la maison V et la maison X, concerne la mort, les héritages, l'érotisme, les métamorphoses profondes, la faculté de résurrection au cœur des crises les plus sombres. Vénus, qui régenté la pointe de la maison VIII, protège ce secteur dramatique, un peu à la manière d'un printemps en enfer. Cette Vénus dans le beau signe des Poissons explique le grand nombre de pages où s'associent l'amour et la mer. Vous affirmez que, très jeune, vous vous étiez fait du culte de la femme une sorte de religion secrète dont vous saviez que « sa plus lointaine origine se rattache au grand mouvement des eaux à l'époque de la pleine et surtout de la nouvelle lune ».

La maison VIII joue donc un rôle capital, puisque votre Soleil y luit, conjoint à Priape (la queue de la Lune Noire) qui ne fait qu'en attiser le rayonnement sourd; ici, le centre de la vie est de nature secrète, étroitement lié à l'amour et à la mort. Opposé à la Lune Noire, le Soleil procède, nous l'avons vu à une sorte de refus de la lumière. Cette curieuse disposition rappelle un peu la quadrature de la Lune avec le Soleil, maître de l'ascendant Lion. Étrangement, la Lune prend ici le relais du Soleil; tout se passe comme si celui-ci réfléchissait l'astre des nuits, au lieu de l'inverse, comme il se doit. L'ascendant régit les titres, affirmait Jean Carteret, génial théoricien de l'astrologie. Or, votre ascendant flamboyant dans le signe du Lion, dominé par son maître le Soleil, ne fait pas mentir l'astrologue, mais apporte la preuve que la Lune et la Lune Noire, si elles occupent une place forte par rapport au Soleil, combattent l'excès d'ardeur de ce dernier. (*Le Soleil des Loups*, c'est-à-dire la Lune, *Le Cadran*



ANDRÉ PIEYRE DE MANDIARGUES

**Un Saturne gai**

*(Entretiens avec Yvonne Caroutch)*

Ces entretiens de Pieyre de Mandiargues avec Yvonne Caroutch sont placés sous le signe de l'astrologie. Yvonne Caroutch est connue pour avoir étudié les thèmes astrologiques de Meyrink et de Wagner. Le présent livre s'ouvre par le thème d'André Pieyre de Mandiargues, qui servira de fil conducteur.

« Depuis assez longtemps, écrit Mandiargues, je me suis aperçu que l'astrologie, si l'on n'a pas recours à elle comme à une voyante et si on ne lui demande pas avant tout de prédire le futur, est une science exacte qui est capable, à partir de quelques données précises, de fournir une excellente définition d'un homme ou d'une femme et de découvrir ou de dévoiler son caractère, ses aptitudes, ses qualités et ses défauts, ses chances et les périls auxquels la vie l'exposera, sa santé physique et morale, avec plus de précision et d'acuité, me semble-t-il, qu'un examen en hôpital ou qu'une psychanalyse. »

*nrf*